

Retrouvailles européennes pour Meg Wolowicz

Volleyball CEV Challenge Cup

Face à son ancien club du VK Selmy Brno, la centrale du VBC Cheseaux estime que la qualification pour les 8es de finale est envisageable. Match aller ce mercredi.

À Cheseaux, le parcours européen du VBC est sur toutes les lèvres. Après avoir éliminé les Autrichiennes de Linz Steg au premier tour de la CEV Challenge Cup (2-3 et 3-0), les joueuses de Doris Stierli seront confrontées, ce mercredi soir (20 h), aux Tchèques du VK Selmy Brno en seizièmes de finale.

Dans un chaudron

Pour l'occasion, la salle du Marais du Billet est prête à se muer en chaudron, comme cela avait été le cas il y a deux semaines. Près de 500 spectateurs s'y étaient entassés et plusieurs sponsors avaient promis de poursuivre l'aventure.

Un match aller (retour le 25 novembre à Brno) que Meg Wolowicz abordera de manière différente que ses coéquipières. «Je ne peux pas faire abstraction de la saison que j'ai passée dans ce club il y a deux ans, souffle l'Américaine de 24 ans (193 cm). C'était ma première expérience à l'étranger. J'avais adoré cette ville et son architecture en particulier. Depuis, l'effectif du VK Selmy a bien évidemment changé. La joueuse dont j'étais le plus proche a également quitté le club. Il

reste néanmoins quatre noms de mon époque. Par ailleurs, c'est désormais le président qui tient les rênes de l'équipe.»

Meg Wolowicz est persuadée que les Gremaudes possèdent tous les atouts pour passer ce nouveau cap. «Tout d'abord parce que le championnat de Suisse n'a rien à envier à celui de République tchèque (ndlr: Uniqa Extraliga zen), assure-t-elle. Actuellement, le VK Selmy Brno occupe la sixième place du classement, nous la troisième, ex æquo. Nous n'avons aucune raison d'avoir peur de cette confrontation. D'autant plus que notre équipe s'appuie sur un jeu plus rapide que celui de notre adversaire. Plus collectif aussi. À Cheseaux, il n'existe aucune fracture entre les joueuses étrangères et les Suissesses. C'est suffisamment rare pour être souligné.»

Jamais le VBC Cheseaux n'avait pu compter sur une étrangère aussi impliquée que Meg Wolowicz. Toujours prête à rendre service, elle passe pour «la troisième fille» de Doris Stierli. En début de saison, elle a offert un petit cadeau à chacune de ses coéquipières. Elle est comme ça. Elle a même refusé une offre du NUC il y a quelques mois. Si elle se sent aussi à l'aise en Suisse, c'est peut-être parce qu'elle vient d'un État, le Wisconsin, connu lui aussi pour la qualité de ses fromages. Gerard Bucher